

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1998-1999

---

20 AVRIL 1999

---

**Proposition de résolution relative au taux de TVA sur les services à forte intensité de main-d'œuvre**

**Proposition de loi modifiant l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux**

---

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET  
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES  
PAR M. **COENE**

---



---

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Hatry, président; Bock, Ph. Charlier, Delcroix, D'Hooghe, Goovaerts, Hotyat, Moens, Santkin, Van Wallendael, Verreycken, Weyts, Mme Willame-Boonen, et M. Coene, rapporteur.

2. Membres suppléants : Mme Delcourt-Pêtre, MM. Happart, Hazette, Mmes Lizin, Merchiers, Nelis-Van Liedekerke, MM. Olivier, Poty, Raes, Mme Sémer, MM. Vandenberghe et Vergote.

3. Autres sénateurs : MM. Caluwé, Jonckheer et Mme Van der Wildt.

*Voir:*

**Documents du Sénat :**

**1-1294 - 1998/1999 :**

N° 1: Proposition de résolution de M. Hatry.

**1-912 - 1997/1998 :**

N° 1: Proposition de loi de M. Hatry.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1998-1999

---

20 APRIL 1999

---

**Voorstel van resolutie betreffende het BTW-tarief op arbeidsintensieve diensten**

**Wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven**

---

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE FINANCIËN EN DE  
ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **COENE**

---



---

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Bock, Ph. Charlier, Delcroix, D'Hooghe, Goovaerts, Hotyat, Moens, Santkin, Van Wallendael, Verreycken, Weyts, mevrouw Willame-Boonen en de heer Coene, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : mevrouw Delcourt-Pêtre, de heren Happart, Hazette, de dames Lizin, Merchiers, Nelis-Van Liedekerke, de heren Olivier, Poty, Raes, mevrouw Sémer, de heren Vandenberghe en Vergote.

2. Andere senatoren : de heren Caluwé, Jonckheer en mevrouw Van der Wildt.

*Zie:*

**Gedr. St. van de Senaat :**

**1-1294 - 1998/1999 :**

Nr. 1: Voorstel van resolutie van de heer Hatry.

**1-912 - 1997/1998 :**

Nr. 1: Wetsvoorstel van de heer Hatry.

La commission a examiné la proposition de résolution relative aux taux de TVA sur les services à forte intensité de main-d'œuvre dans le prolongement logique de l'examen de la proposition de loi modifiant l'arrêté royal du 20 juillet 1970 fixant le taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux.

La commission a consacré à l'examen de ce point ses réunions des 22 avril, 7 juillet et 25 novembre 1998, 5 janvier, 11 février et 31 mars 1999. La proposition de résolution n'a été examinée et adoptée, après quelques adaptations à l'évolution du dossier au niveau européen, qu'au cours de la dernière réunion. Le présent rapport reproduit la discussion en commission relative aux deux propositions.

## I. EXPOSÉ INTRODUCTIF

L'auteur explique que la présente proposition de loi est basée sur la communication de la Commission européenne au Conseil du 12 novembre 1997 (doc. SEC(97) 2089 final) qui vise la relance de la consommation des particuliers par le biais d'un allègement de la fiscalité indirecte. En effet, cette recommandation vise à appliquer un taux de TVA réduit à une série de services, appelés «services de proximité». Ces services concernent des activités à forte intensité de main-d'œuvre. Le but de la proposition de loi est, en réduisant le coût pour les usagers de ce type de prestations, d'obtenir, par conséquent, un effet favorable à l'emploi.

Dans bon nombre de pays, des initiatives de ce genre ont été prises, mais ceci n'a pas été le cas en Belgique. La raison en est très simple, notamment qu'un bon nombre de services recommandés pour l'application d'un taux de TVA réduit, sont déjà soumis, d'une façon structurelle, à un taux réduit en Belgique. Par conséquent, la matière sur laquelle s'exerce la recommandation de la Commission, est plus réduite en Belgique que dans la plupart des autres pays. L'auteur cite l'exemple des travaux de réparation ou d'entretien d'immeubles: pour les immeubles d'habitation de plus de vingt ans, ces travaux sont déjà soumis à un taux de TVA de 6 % et le gouvernement n'envisage pas de le modifier.

Dans la proposition de loi, les services énumérés pour un taux réduit sont, d'une part, les services de réparation de biens meubles corporels, en ce compris les bicyclettes, mais à l'exception de tous autres moyens de transport et, d'autre part, les services de nettoyage et de blanchisserie. Ces services sont les deux seuls qui ne bénéficient pas encore du taux réduit.

L'auteur explique ensuite que la proposition de loi à l'examen est élaborée sur le même schéma que la proposition de loi modifiant l'arrêté royal n° 20 du

De commissie heeft het voorliggende voorstel van resolutie betreffende het BTW-tarief op arbeidsintensieve diensten besproken als een logisch verlengstuk op de bespreking van het wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven.

De volgende vergaderingen werden aan dit onderwerp gewijd: 22 april, 7 juli en 25 november 1998, 5 januari, 11 februari en 31 maart 1999. Pas tijdens deze laatste vergadering is het voorstel van resolutie besproken en, na enkele aanpassingen aan de evolutie van dit dossier op Europees vlak, uiteindelijk ook aanvaard. Dit verslag geeft de bespreking van de twee voorstellen in de commissie weer.

## I. INLEIDENDE UITEENZETTING

De indiener verklaart dat dit wetsvoorstel gebaseerd is op de mededeling van de Europese Commissie aan de Raad van 12 november 1997 (doc. SEC(97) 2089 def.) dat de particuliere consumptie beoogt aan te zwengelen door een verlaging van de indirecte belastingen. Deze aanbeveling wil immers een verlaagd BTW-tarief invoeren voor een reeks diensten, de zogenaamde thuiszorgdiensten. Het gaat hier om diensten die zeer arbeidsintensief zijn. Dit wetsvoorstel heeft dus tot doel de werkgelegenheid te bevorderen door de kostprijs van dit soort verrichtingen te verlagen voor de gebruikers.

In heel wat landen zijn er dergelijke initiatieven genomen maar in België is dat niet gebeurd, om de heel eenvoudige reden dat heel wat diensten waarvoor de toepassing van een verlaagd BTW-tarief aanbevolen wordt, in België reeds systematisch aan een verlaagd tarief onderworpen zijn. Bijgevolg is de toepassingsfeer van de aanbeveling van de Commissie in België beperkter dan in de meeste andere landen. De indiener haalt het voorbeeld aan van de herstelling en het onderhoud van woonhuizen van meer dan 20 jaar: deze activiteit is reeds onderworpen aan een BTW-tarief van 6 %, een tarief dat de regering niet wenst te veranderen.

In het wetsvoorstel zijn de diensten die voor een verlaagd tarief in aanmerking komen, enerzijds de herstellingsdiensten betreffende roerende materiële goederen, inclusief fietsen maar exclusief alle andere vervoermiddelen, en anderzijds de schoonmaakdiensten en wasserijen. Dit zijn de twee enige diensten die nog niet in aanmerking zijn genomen voor het verlaagd tarief.

De indiener verklaart vervolgens dat het wetsvoorstel opgesteld is volgens hetzelfde stramien als het wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk

20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux (n° 1-786/1), déposée par M. D'Hooghe pour la réduction du taux de la TVA pour les produits médicaux pour les maladies chroniques. En fait, il ne faut pas déposer une proposition de loi pour adapter les taux de TVA puisque la maîtrise des taux de TVA appartient totalement à la compétence du Roi.

Si le ministre répond à la proposition de loi qu'il est prêt à diminuer le taux de TVA par arrêté royal, l'auteur n'insistera plus pour sa proposition. Il souhaite que le ministre réagisse positivement à la recommandation de la Commission européenne, même si, lors de la réunion, la délégation belge a été une des plus hostile à la recommandation.

## II. DISCUSSION

Un commissaire souhaite connaître la position du gouvernement quant à la problématique évoquée par l'auteur de la proposition.

Le ministre répond que la proposition de loi à l'examen se base sur la communication de la Commission européenne au Conseil du 12 novembre 1997, suite à une idée lancée au départ par les Pays-Bas. Les Pays-Bas ont évoqué une étude qui démontrait qu'en réduisant certains taux de TVA dans les secteurs intensifs de main-d'œuvre, l'effet sur l'emploi était positif. L'exemple donné dans cette étude était le secteur de la réparation de bicyclettes.

Dans sa note au Conseil, la Commission européenne émet un avis mitigé, pour ne pas dire négatif. Cette note est le document discuté au Conseil Ecofin le 16 février 1998 et est toujours en discussion depuis. La Commission souligne qu'elle reste convaincue, tout comme le gouvernement belge, que la réduction des coûts non salariaux du travail serait un instrument plus efficace pour stimuler l'emploi. La Belgique a déjà employé au préalable cet instrument, notamment les plans Maribel.

Le même raisonnement vaut pour le secteur de la construction: le gouvernement a diminué pendant une période de deux ans le taux de TVA appliqué dans ce secteur, mais a jugé préférable de faire bénéficier le secteur des mesures Maribel plutôt que de prolonger la mesure de diminution de TVA.

Le problème majeur de la proposition de loi est l'impact budgétaire des mesures proposées. Pour le passage à 6 % de TVA pour la réparation de biens meubles corporels et pour les blanchisseries, teintureries, salons-lavoirs, nettoyage de vêtements, répara-

besluit van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven (nr. 1-786/1), ingediend door de heer D'Hooghe met het oog op de vermindering van het BTW-tarief van de medische producten voor chronisch zieken. In feite is het niet noodzakelijk een wetsvoorstel in te dienen om de BTW-tarieven aan te passen aangezien de vaststelling van BTW-tarieven volledig tot de bevoegdheid van de Koning behoort.

Indien de minister in verband met het wetsvoorstel antwoordt dat hij bereid is het BTW-tarief bij koninklijk besluit te verlagen, zal de indiener van het voorstel niet langer aandringen. Hij wenst dat de minister een positief antwoord geeft op de aanbeveling van de Europese Commissie, ook al behoorde de Belgische delegatie tijdens de vergadering tot de meest fervente tegenstanders van de aanbeveling.

## II. BESPREKING

Een commissielid wenst te vernemen welk standpunt de regering inneemt ten aanzien van de problematiek die door de indiener van het voorstel geschetst is.

De minister antwoordt dat het voorliggende wetsvoorstel gebaseerd is op de mededeling van de Europese Commissie aan de Raad van 12 november 1997, naar aanleiding van een idee dat aanvankelijk geopperd is door Nederland. Nederland heeft een studie aangehaald waarin aangetoond werd dat de verlaging van een aantal BTW-tarieven in arbeidsintensieve sectoren een positieve weerslag had op de werkgelegenheid. Het voorbeeld dat in die studie gegeven werd, was de sector van de fietsherstellingen.

In een nota aan de Raad brengt de Europese Commissie een gemengd, om niet te zeggen negatief advies uit. Deze nota is op 16 februari 1998 door de Ecofin-Raad besproken en sindsdien is de bespreking nog altijd niet afgerond. De commissie merkt op dat ze, zoals de Belgische regering ervan overtuigd blijft dat de gerichte verlaging van de socialezekerheidsbijdragen een efficiënter middel zou zijn om de werkgelegenheid te stimuleren. België heeft dat instrument vroeger reeds gebruikt, met name in de Maribel-plannen.

Dezelfde redenering geldt voor de bouwsector: de regering heeft het BTW-tarief dat in deze sector wordt toegepast, gedurende twee jaar verlaagd maar heeft het beter geacht, om daarna Maribel-maatregelen voor die sector te nemen in plaats van de maatregel van BTW-verlaging te verlengen.

Het voornaamste probleem van het wetsvoorstel is de weerslag die de voorgestelde maatregelen hebben op de begroting. Wanneer men overstapt naar een BTW-tarief van 6 % voor de herstelling van onroerende materiële goederen en voor de wasserijen, ver-

tion de vêtements, le coût est de l'ordre de 7,8 milliards de francs. Par ailleurs il y a des chances que les secteurs de la construction et de l'horeca soient de fait exclus de la mesure; étant donné l'impact budgétaire trop important (le coût serait supérieur à 20 milliards pour chacun de ces deux secteurs).

Le ministre communique les chiffres suivants, qui sont une première estimation du coût budgétaire :

*Impacts budgétaires estimés*<sup>(1)</sup>

(en millions de francs)

verijen, stomerijen, de reiniging van kleding, de herstelling van kleding, is hieraan een prijskaartje van ongeveer 7,8 miljard frank verbonden. Anderzijds bestaat de kans dat de bouw- en de horecasector feitelijk van de maatregel uitgesloten worden, gelet op de te aanzienlijke weerslag op de begroting (de kostprijs zou 20 miljard frank bedragen voor elk van deze twee sectoren).

De minister deelt de volgende cijfers mee, die een eerste raming zijn van de weerslag op de begroting :

*Geraamde budgettaire impact*<sup>(1)</sup>

(in miljoenen franken)

Secteurs concernés — Sectoren	Base taxable à 21 % — Belastbare grondslag 21 %	Impact budgétaire du passage à 6 % — Budgettaire impact van de overgang naar 6 %
Réparation de biens meubles corporels. — <i>Herstelling van roerende goederen</i> . . . . .	36 274	5 442
— Chaussures. — <i>Schoenen</i> . . . . .	5 006	751
— Meubles, articles mobiliers et textiles (autres que vêtements). — <i>Meubelen, meubileringsartikelen en textiel (andere dan kleding)</i> . . . . .	1 633	245
— Réparation d'appareils ménagers et de chauffage. — <i>Herstelling van verwarmings- en keukentoe- stellen</i> . . . . .	9 251	1 388
— Réparation de biens meubles ayant trait aux loisirs (radio, TV, hifi, articles de sport). — <i>Herstelling van ontspanningsartikelen (radiotoestellen, televisietoestellen, hifi, sportartikelen)</i> . . . . .	18 460	2 769
— Réparation de bijoux, montres et pierres précieuses. — <i>Herstelling van juwelen, uurwerken en edelstenen</i> . . . . .	1 199	180
— Réparation d'autres biens meubles corporels. — <i>Herstelling van andere roerende goederen</i> . . . . .	725	109
Soins aux personnes <sup>(2)</sup> . — <i>Persoonsverzorging</i> <sup>(2)</sup> . . . . .	24 255	3 638
Blanchisseries, teintureries, salons-lavoirs, nettoyage de vêtements, réparation de vêtements. — <i>Wasserijen, ververijen, stomerijen, reiniging en herstelling van kleding</i> . . . . .	15 569	2 335

(1) L'impact budgétaire relatif aux travaux immobiliers n'a pu faire l'objet d'une estimation compte tenu du délai imparti et de l'absence de critères précis.

(2) Cette rubrique ne comprend pas l'aide à la jeunesse, aux personnes âgées, ... qui sont des services exemptés en vertu de l'article 44, § 2, 2°, du Code de la TVA.

La proposition de loi est à priori sympathique et pourrait avoir un effet positif sur l'emploi, mais le problème majeur est le coût budgétaire et les choix politiques à faire à ce niveau.

L'auteur estime que ceci est d'autant plus vrai que le gouvernement n'a pas prévu, pour la réduction des cotisations, que deux fois 18 milliards de francs sur les années 1998 à 2000. Comme le solde net à financer tombe en principe en dessous de 1,7 % cette année, la proposition de loi sera un complément bienvenu pour utiliser un peu la marge disponible.

L'intervenant est d'accord pour essayer de trouver une sélectivité dans les mesures. Il demande au ministre de donner un aperçu de la façon dont d'autres gouvernements réagissent à cette recommandation. La recommandation est-elle déjà faite ?

(1) Wegens de beperkte termijn en het ontbreken van duidelijke criteria kan de budgettaire impact voor werkzaamheden aan onroerende goederen niet worden geraamd.

(2) Deze rubriek omvat niet de jeugdzorg, de bejaardenzorg, die vrijgestelde diensten zijn krachtens artikel 44, § 2, 2°, van het BTW-Wetboek.

Het wetsvoorstel is op het eerste gezicht sympathiek en zou een positieve invloed kunnen hebben op de werkgelegenheid maar het voornaamste probleem is de weerslag op de begroting en de beleidskeuzen die op dat vlak gemaakt moeten worden.

De indiener meent dat dit argument waarheid bevat temeer omdat de regering voor de vermindering van de bijdragen slechts tweemaal 18 miljard frank uitgetrokken heeft over de jaren 1998 tot 2000. Aangezien het netto financieringstekort dit jaar in principe onder 1,7 % duikt, is het wetsvoorstel een welkome aanvulling om de beschikbare marge te benutten.

Spreker gaat ermee akkoord om selectief te werk te gaan bij het nemen van maatregelen. Hij vraagt de minister een overzicht te geven van de middelen waarmee andere regeringen op deze aanbeveling gereageerd hebben. Is de aanbeveling reeds uitgebracht ?

Le ministre répond par la négative. Il ajoute que les discussions sont toujours en cours. Il est vrai qu'au départ les gouvernements réagissaient plus au moins positivement. Toutefois, au stade actuel, seulement un ou deux gouvernements en restent vraiment partisans.

En lisant les documents qui étaient en sa possession, l'auteur avait une autre opinion. La proposition de loi a été rédigée en février 1998 et, à ce moment, il avait l'impression que la plupart des gouvernements étaient très favorables, à l'exception du gouvernement belge.

Le ministre explique qu'actuellement il y a autant de gouvernements pour que de gouvernements contre. En voyant les coûts budgétaires entraînés par la mesure, il y a eu une réaction. En plus, on est arrivé à la conclusion que la diminution de la TVA n'est peut-être pas la meilleure façon d'agir pour augmenter l'emploi.

Le préopinant demande comment les Pays-Bas, qui sont les inspireurs de cette communication, réagissent.

Le ministre explique qu'il faut attendre les prochaines réunions pour connaître leur point de vue.

Un membre regrette que le ministre aborde le problème comme un comptable. L'abaissement du taux de la TVA de 21 % à 6 % entraînera bien sûr en première instance une réduction de 7,8 milliards de francs des recettes, mais il ne faut pas négliger les effets positifs de la mesure, notamment en ce qui concerne la base imposable.

Deux des effets positifs de la mesure seront les suivants: une réduction du travail au noir et un développement de l'emploi.

Le travail au noir qui ne procure fatalement aucun revenu aux pouvoirs publics disparaîtra partiellement parce qu'il ne sera plus utile de maintenir son existence. La meilleure preuve qu'il en sera ainsi peut être tirée de la période au cours de laquelle les taux de TVA avaient été ramenés temporairement à 6 % dans le secteur de la construction. À l'époque, il était pratiquement devenu impossible d'encore trouver dans ce secteur des gens qui soient disposés à travailler au noir. Les risques étaient en effet devenus beaucoup trop grands par rapport aux frais supplémentaires liés au travail normal. L'on peut toutefois difficilement fournir une évaluation chiffrée du volume de la réduction du travail au noir.

Il y aura en outre une création d'emplois supplémentaires. L'intervenant fait référence à cet égard à l'étude que le Bureau du plan a réalisée récemment et dans laquelle il indique que c'est précisément dans ces secteurs qui ne requièrent aucune qualification qu'il existe des possibilités supplémentaires de mise au

De minister antwoordt ontkennend. Hij voegt eraan toe dat er nog steeds besprekingen worden gevoerd. Weliswaar reageerden de regeringen aanvankelijk min of meer positief. In het huidige stadium blijven slechts een of twee regeringen de maatregel echt verdedigen.

Bij het lezen van de documenten die hij in zijn bezit had, kreeg de indiener een andere mening. Het wetsvoorstel is opgesteld in februari 1998 en op dat ogenblik had hij de indruk dat de meeste regeringen, met uitzondering van de Belgische regering, zeer positief stonden.

De minister verklaart dat er op dit ogenblik evenveel regeringen voor als tegen zijn. Toen men beseftte welke kosten de maatregelen zou veroorzaken, is er een reactie gekomen. Bovendien is men tot het besluit gekomen dat de BTW-verlaging misschien niet de beste manier is om de werkgelegenheid aan te zwengelen.

De vorige spreker vraagt hoe Nederland, het land dat aan de basis van deze mededeling heeft gelegen, reageert.

De minister verklaart dat men de volgende vergaderingen moet afwachten om het Nederlandse standpunt te vernemen.

Een lid betreurt de boekhoudersmentaliteit waarmee de minister dit probleem benadert. Het is evident dat een verlaging van het BTW-tarief van 21 % naar 6 % in eerste instantie tot een vermindering van de inkomsten ten bedrage van 7,8 miljard frank zal leiden, doch anderzijds mogen de positieve effecten van de maatregel, onder meer op de belastinggrondslag, niet uit het oog worden verloren.

Twee positieve effecten van de maatregel zijn: het verminderen van het zwartwerk en de bijkomende tewerkstelling.

Het zwartwerk, waaruit de overheid sowieso geen inkomsten put, zal deels verdwijnen omdat het de moeite niet meer loont het te handhaven. Het beste bewijs voor deze stelling vormt de periode toen de BTW-tarieven in de bouwsector tijdelijk tot 6 % waren verminderd. Op dat ogenblik was het bijna onmogelijk om in deze sector nog iemand te vinden die in 't zwart werkte. De risico's waren immers veel te groot in verhouding tot de bijkomende kosten. Dat aspect «verminderen van het zwartwerk» kan wel moeilijk becijferd worden.

Daarnaast zal ook bijkomende werkgelegenheid gerealiseerd worden. Spreker verwijst hierbij naar een recente studie van het Planbureau, waarin wordt aangetoond dat precies in die sectoren, de «ongeschoolde», bijkomende tewerkstellingsmogelijkheden bestaan. Het is niet in de «geschoolde» sectoren dat de

travail. C'est, non pas dans les secteurs qui requièrent une qualification qu'il faut créer de l'emploi, mais surtout dans les secteurs qui n'en requièrent pas. La réduction des taux de TVA dans ces secteurs constitue un élément important pour le consommateur, étant donné que, comme elle entraîne une réduction des prix des services en question, il aura tendance à y recourir relativement plus souvent.

Le seul problème que la proposition de loi à l'examen soulève aux yeux de l'intervenant vient de ce qu'elle prévoit que la mesure en question ne sera appliquée que pendant une période limitée. Il plaide pour une réduction définitive du taux de TVA. Il estime qu'une mesure provisoire n'a aucun sens et que, dès le moment où le taux de TVA remonterait à 21 %, le travail qui aurait réintégré le circuit légal, redeviendrait intégralement du travail au noir. Il ne sert à rien de trouver le moyen de résoudre un problème si l'on se prive ensuite de ce moyen.

L'intervenant plaide surtout pour que l'on cesse de considérer les choses comme des comptables que seule la réduction des recettes intéresserait. L'application de la loi en projet coûterait finalement moins de 7,8 milliards de francs net, étant donné qu'une importante partie de ce montant pourra être récupéré. Il faut se demander, à la lumière de cela, s'il ne convient pas d'adopter la loi en projet compte tenu des effets positifs qu'elle aurait en matière d'emploi. L'intervenant plaide pour une plus grande créativité et pour une approche autre que purement statistique. L'approche purement statistique ne constitue pas une politique. Il estime que les pouvoirs publics doivent mener une politique plus volontariste en la matière.

Un commissaire explique que la limitation de trois ans est en ligne, d'une part, avec ce que la Commission préconisait et, d'autre part, est prévue par rigueur pour vérifier si les effets attendus se produisent. S'ils ne se produisent pas, on peut envisager de supprimer la diminution des taux après trois ans. Mais il faut prévoir une période d'au moins trois ans pour vérifier s'il y a un effet. Quant au fond, le membre est d'accord de maintenir la réduction du taux de TVA.

L'intervenant ajoute qu'il est assez satisfait de constater que l'administration a déjà donné une première estimation du coût budgétaire et que le type de détail qui est fourni, est assez précis.

Un autre membre souligne qu'il faut constater qu'au niveau de la Communauté européenne, le cheminement n'est pas encore terminé.

En plus, quant au choix entre une diminution des taux de la TVA et les autres politiques en faveur de l'emploi, le gouvernement doit prendre position. Pour le moins, on peut dire que la présente proposition de loi est prématurée. Nous ne connaissons pas la position de l'Europe et la proposition de loi part d'un

werkgelegenheid gecreëerd moet worden, maar vooral in de meer ongeschoolde sectoren. Een vermindering van de BTW-tarieven in deze sectoren, is voor de consument een belangrijk gegeven want hierdoor verminderen de prijzen van deze diensten en zal hij geneigd zijn relatief meer gebruik ervan te maken.

Het enige probleem dat de spreker heeft met betrekking tot het voorliggende wetsvoorstel, is dat het de maatregel beperkt in de tijd. Spreker pleit voor een definitieve verlaging van het BTW-tarief. Een tijdelijke maatregel heeft geen zin, want dan zal al de arbeid die in het legaal circuit teruggekomen was, opnieuw in 't zwart worden uitgevoerd zodra het BTW-tarief terug stijgt tot 21 %. Iets oplossen en daarna tenietdoen, betekent geen echte oplossing.

Spreker pleit vooral voor het afstappen van de enge boekhoudersmentaliteit die alleen met het aspect vermindering van de inkomsten rekening houdt. Het wetsvoorstel zal netto geen 7,8 miljard frank kosten, want een belangrijk deel zal gerecupereerd kunnen worden. Indien een belangrijk deel gerecupereerd kan worden, is de vraag of het wetsvoorstel niet de moeite loont gezien de effecten op de werkgelegenheid. Spreker pleit dan ook voor meer creativiteit dan een louter statistische benadering. Dat is geen beleid. Hij meent dat vanuit de overheid een meer voluntaristisch beleid terzake moet worden gevoerd.

Een commissielid legt uit dat de beperking in de tijd (een proefperiode van drie jaar) enerzijds in overeenstemming is met wat de Commissie wil en anderzijds is bedoeld om na te gaan of de verwachte gevolgen zich voordoen. Doen die zich niet voor, dan kan men na drie jaar een afschaffing van de tariefverlaging overwegen. Maar er moet voorzien worden in een periode van ten minste drie jaar om na te gaan of de maatregel gevolgen heeft. In wezen is het lid het ermee eens om de BTW-verlaging te handhaven.

Spreker voegt eraan toe dat hij met genoegen vaststelt dat de administratie reeds een eerste raming heeft gemaakt van de budgettaire kosten en dat er vrij gedetailleerde cijfers worden gegeven.

Een ander lid onderstreept dat vastgesteld moet worden dat de werkzaamheden op het niveau van de Europese Gemeenschap nog niet zijn afgerond.

Daarenboven moet de regering kiezen tussen een verlaging van het BTW-tarief en andere beleidsmaatregelen ten gunste van de werkgelegenheid. Het minste dat men kan zeggen is dat het huidige wetsvoorstel voorbarig is. Wij kennen het standpunt van Europa niet en het wetsvoorstel gaat uit van een proces dat op

processus qui est en cours de développement au niveau de l'Europe. Le gouvernement ne semble pas avoir souscrit à ce processus.

En ce qui concerne plus particulièrement la TVA sur la réparation des bicyclettes, une diminution ne coûterait pas énormément au gouvernement. Il serait peut-être utile que le gouvernement y réfléchisse, aussi dans un autre cadre, notamment celui de la mobilité durable. Vu la saturation du trafic automobile, un certain nombre de pouvoirs régionaux, y compris la région bruxelloise, essayent de promouvoir les déplacements à bicyclette. La proposition vaut la peine d'être examinée, peut-être aussi au niveau interministériel, puisqu'elle serait aussi un acte symbolique.

Concernant le fait que la Commission européenne n'a pas tranché le problème, l'auteur reste convaincu d'avoir lu un document d'où il apparaissait assez clairement que la Commission avait adopté la mesure et qu'il appartenait aux gouvernements de répondre.

Le ministre explique qu'il s'agit d'une communication de la Commission au Conseil, mais que le texte de la Commission commence en soulignant que la Commission n'est pas convaincue que la mesure de diminution des taux de TVA est la meilleure façon d'agir. Cette position n'est pas vraiment positive.

L'auteur fait observer que, lorsque la Commission fait une recommandation, elle reprend évidemment dans sa communication l'ensemble des arguments pour et contre. Si elle ne reprenait que les arguments pour, les membres du Conseil rétorqueraient tout de suite en voyant tous les éléments contre. Il est donc logique que, lorsque la Commission présente un dossier, elle ne se contente pas de mentionner les éléments favorables, mais aussi les éléments défavorables. L'intervenant invite le ministre à citer également les arguments favorables repris dans la communication. La proposition de loi n'est donc pas prématurée, puisque toute mesure pour lutter contre le chômage n'est pas prématurée !

Le ministre explique que trois pays sur quinze étaient pour: les Pays-Bas, l'Irlande et l'Italie. Les autres pays ont exprimé un avis mitigé. Par exemple: la France ne voulait pas réduire le taux de TVA à 6 % parce que c'était trop cher et préfère retenir ou réduire au taux intermédiaire. La Belgique a expliqué qu'elle n'était pas contre, mais qu'elle voulait examiner la proposition du point de vue budgétaire.

Concernant la réplique d'un membre qu'il faut aussi voir la répercussion sur le prix et l'emploi, le ministre donne l'exemple des fleurs coupées. Le prix de ces fleurs a-t-il diminué pour le consommateur après la diminution du taux de TVA ?

Europees niveau nog volop in ontwikkeling is. De regering lijkt dit proces niet onderschreven te hebben.

In verband met de BTW op de herstelling van fietsen wordt opgemerkt dat een verlaging de regering niet veel zou kosten. Het zou misschien nuttig zijn dat de regering hierover nadenkt, ook in het kader van een duurzame mobiliteit. Gelet op de verzadiging van het wegennet pogen een aantal gewesten, met inbegrip van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, het gebruik van de fiets als vervoermiddel te bevorderen. Het voorstel is het waard bestudeerd te worden, misschien ook op interministerieel niveau aangezien het ook om een symbolische daad zou gaan.

In verband met de vraag of de Europese Commissie al een beslissing heeft genomen met betrekking tot het probleem, blijft de indiener ervan overtuigd dat hij een document gelezen heeft waaruit vrij duidelijk blijkt dat de Commissie de maatregel heeft goedgekeurd en dat nu de regeringen aan de beurt zijn om hierop te reageren.

De minister legt uit dat het gaat om een mededeling van de Commissie aan de Raad maar dat de tekst van de Commissie aanvangt met de opmerking dat de Commissie er niet van overtuigd is dat de verlaging van de BTW-tarieven het beste middel is om de werkgelegenheid te bevorderen. Dit standpunt is niet echt positief.

De auteur merkt op dat wanneer de Commissie een aanbeveling opstelt, zij in haar mededeling vanzelfsprekend alle argumenten pro en contra weergeeft. Indien zij alleen de argumenten pro zou aanvoeren, zouden de leden van de Raad onmiddellijk hierop reageren met de tegenargumenten. Het is dus logisch dat wanneer de Commissie een dossier indient, zij geen genoegen neemt met de vermelding van de pluspunten. Zij maakt ook gewag van de minpunten. Spreker verzoekt de minister ook de argumenten in de mededeling die voor de verlaging pleiten, op te sommen. Het wetsvoorstel is dus niet voorbarig aangezien geen enkele maatregel ter bestrijding van de werkloosheid voorbarig kan zijn!

De minister legt uit dat drie van de vijftien landen voorstander zijn van de maatregel: Nederland, Ierland en Italië. De andere landen hielden er een genuanceerdere mening op na. Frankrijk wou bijvoorbeeld het BTW-tarief niet tot 6% verlagen omdat zulks te duur was en verkoos een tussentarief. België was niet tegen de maatregel gekant maar wou het budgettaire aspect van het voorstel onderzoeken.

In verband met de opmerking van een lid dat de gevolgen voor de prijzen en de werkgelegenheid moeten worden onderzocht, geeft de minister het voorbeeld van de snijbloemen. Betaalt de consument nu minder voor die bloemen na de daling van het BTW-tarief?

Quant à la réduction du taux de TVA dans le domaine de la construction, les analyses sont encore en cours.

Un commissaire répond que la diminution des taux de TVA sur les fleurs coupées a été décidée pour des raisons de compétition internationale. Les taux de TVA dans les pays voisins étaient, contrairement aux décisions prises sur le plan européen, plus bas que les nôtres. Le taux a été réduit pour ne pas rendre notre culture de fleurs non compétitive à l'exportation et à la consommation intérieure. La réduction du taux de TVA sur les fleurs coupées n'est donc pas comparable à la réduction proposée dans la proposition de loi à l'examen.

Trois pays (les Pays-Bas, l'Irlande et l'Italie) sont favorables, les autres pays ont des positions partagées, mais la France qui ne suivrait pas pour une réduction du taux de TVA à 6 % estime cependant qu'un taux intermédiaire entre 20,6 % et 6 % serait possible s'il y avait un consensus assez général. Quel est le point de vue d'autres pays qui ont des taux élevés, comme le Danemark ou la Suède ?

Selon le ministre, le Danemark est contre et la Suède est prête à l'envisager sous certaines conditions. Comme il y a encore des réunions prévues, les points de vue ne sont pas encore fixés. La proposition n'est pas mûre au niveau européen; chaque gouvernement adapte et change sa position en fonction de l'évolution de l'étude des dossiers. Le ministre ne peut donc pas donner des positions définitives.

Le préopinant pense que la Grande-Bretagne ne doit même pas appliquer la recommandation parce qu'elle a déjà des taux très bas sur beaucoup de produits.

Le ministre précise que la Grande-Bretagne a également des taux de zéro (par exemple sur les vêtements pour enfants).

Un commissaire estime qu'il serait intéressant d'avoir un aperçu de la situation pour les principales catégories visées, de façon à voir quels sont les pays concernés. La France, la Belgique et le Danemark sont des exemples typiques où ce type de mesure pourrait avoir un impact significatif, puisque le taux appliqué est élevé. Si le taux normal n'est que de 15 % (comme pour le Luxembourg et l'Allemagne), l'impact est moindre. Quel sont les taux appliqués pour les principaux services à main-d'œuvre intensive et surtout à caractère social ?

Le ministre explique que la Belgique a attiré l'attention sur le fait que dans notre pays, beaucoup de services de proximité sont purement et simplement exonérés en vertu de l'article 44 du Code de TVA (services d'aide sociale et aide familiale, rénovation de logement social).

Wat de gevolgen van de verlaging van het BTW-tarief in de bouw zijn wordt nog volop onderzocht .

Een commissielid antwoordt dat de verlaging van het BTW-tarief op snijbloemen het gevolg was van de internationale concurrentie. De BTW-tarieven in de buurlanden waren, in strijd met de beslissingen die op Europees niveau genomen werden, lager dan de onze. Het tarief werd verlaagd om onze bloementelers niet te benadelen bij de uitvoer en de binnenlandse verkoop. De verlaging van het BTW-tarief op snijbloemen is dus niet vergelijkbaar met de verlaging die wordt voorgesteld in het voorliggende wetsvoorstel.

Drie landen (Nederland, Ierland en Italië) zijn voorstander van de maatregel. De mening van de andere landen is verdeeld maar Frankrijk, dat niet kan instemmen met een verlaging van het BTW-tarief tot 6%, is evenwel van mening dat een tussentarief tussen 20,6% en 6% wel zou kunnen indien daarover een algemene consensus kan worden bereikt. Wat is het standpunt van andere landen die hoge tarieven hebben zoals Denemarken of Zweden ?

Volgens de minister is Denemarken tegen de maatregel gekant en is Zweden bereid hem te overwegen onder bepaalde voorwaarden. Aangezien er nog verschillende vergaderingen op de agenda staan, liggen de standpunten nog niet vast. Het voorstel is op Europees niveau nog niet rijp; elke regering past haar standpunt aan en wijzigt het naarmate men meer inzicht krijgt in de dossiers. De minister kan dus geen definitieve standpunten meedelen.

De vorige spreker is de mening toegedaan dat Groot-Brittannië de aanbeveling zelfs niet hoeft toe te passen aangezien in dat land de tarieven op veel producten reeds zeer laag zijn.

De minister verduidelijkt dat Groot-Brittannië soms zelfs helemaal geen BTW heft, bijvoorbeeld op kinderkleding.

Een commissielid zou willen beschikken over een overzicht voor de belangrijkste beoogde categorieën zodat daaruit blijkt welke landen betrokken partij zijn. Frankrijk, België en Denemarken zijn typische voorbeelden van landen waarin dit soort maatregel een grote impact zou kunnen hebben aangezien het tarief in die landen vrij hoog is. Indien het normale tarief slechts 15% bedraagt (zoals in Luxemburg en Duitsland), is de impact veel kleiner. Welke tarieven worden toegepast voor de belangrijkste arbeidsintensieve diensten en vooral voor diensten van sociale aard ?

De minister legt uit dat België de aandacht gevestigd heeft op het feit dat in ons land veel thuiszorgdiensten krachtens artikel 44 van het BTW-wetboek (diensten voor sociale en gezinshulp, renovatie van sociale woningen) vrijgesteld zijn van BTW.



L'auteur fait observer que cette exonération explique pourquoi sa proposition de loi ne reprend pas la totalité des services repris dans la recommandation. Il a tenu compte des services exonérés.

Un membre demande ce qui est repris dans la réparation d'autres biens meubles corporels, à l'exception des bicyclettes.

Le ministre explique que la catégorie des autres biens meubles reprend tout ce qui n'a pas pu être identifié.

Lors de la réunion du 7 juillet 1998, le ministre déclare qu'au niveau européen, l'on avance dans les discussions sur le taux de TVA réduit sur les services à forte intensité de main-d'œuvre puisque les différentes délégations des pays qui sont candidats à l'introduction d'un taux réduit expérimental de TVA, sont invités à communiquer au secrétariat général du Conseil avant le 1<sup>er</sup> octobre 1998, les secteurs dans lesquels elles voudraient effectuer cette expérience. Ces informations seront alors transmises à l'ensemble des délégations et aux services de la Commission avant d'arriver à une proposition de règlement ou une proposition de passer à un stade expérimental. La Commission s'était demandée pourquoi certains pays n'expérimenteraient pas un taux réduit de TVA dans les services à forte intensité de main-d'œuvre pour mesurer l'effet que cela donne. Trois pays (l'Autriche, le Portugal et les Pays-Bas) s'étaient déclarés favorables à cette idée. On interroge les autres pays. La décision finale sera prise dans un paquet fiscal qui interviendra au plus tard lors de la réunion du conseil Ecofin d'octobre 1998.

En ce qui concerne les montants qui touchent à l'entretien des bicyclettes, ils sont catalogués dans le secteur «Réparations d'autres biens meubles corporels» qui, dans son ensemble, représente actuellement un chiffre d'affaires de 725 millions de francs. Dans l'hypothèse où l'on passerait au taux réduit de 6% de TVA pour l'ensemble du secteur (il n'est pas possible de calculer uniquement la diminution relative aux seules réparations de bicyclettes), l'on arriverait ainsi à 109 millions de pertes de recettes.

Le ministre propose à la commission d'attendre l'évolution sur le plan européen étant donné que primo, manifestement les discussions avancent et, secundo, la présidence autrichienne y tient, puisque l'Autriche était un des trois pays volontaristes. Le ministre croit que l'on peut arriver soit à une situation expérimentale où il appartiendra alors à la Belgique si elle adhère à l'expérience, de décider seule d'une telle diminution ou, ce qui serait une meilleure solution, que cette diminution soit appliquée dans l'ensemble des États membres.

L'auteur fait valoir que sa proposition ainsi que celle de M. Olivier (doc. Sénat, n° 1-993/1), sont au fond des propositions de loi ayant un caractère sym-

De indiener merkt op dat die vrijstelling de reden is waarom zijn wetsvoorstel niet alle diensten overneemt die in de aanbeveling voorkomen. Hij heeft rekening gehouden met de vrijgestelde diensten.

Een lid vraagt wat verstaan moet worden onder «reparatiediensten betreffende andere roerende materiële goederen dan fietsen».

De minister legt uit dat in de categorie van de andere roerende goederen alles thuishoort wat niet kon worden geïdentificeerd.

Tijdens de vergadering van 7 juli 1998 heeft de minister verklaard dat op Europees niveau vorderingen zijn gemaakt in de besprekingen betreffende het verlaagd BTW-tarief op arbeidsintensieve diensten aangezien de verschillende delegaties van de landen die een dergelijk verlaagd BTW-tarief als experiment willen invoeren, verzocht werden om vóór 1 oktober 1998 aan de secretaris-generaal van de Raad de sectoren op te geven waarin zij dit experiment willen opzetten. Die gegevens worden dan meegedeeld aan alle delegaties en aan de diensten van de Commissie alvorens een voorstel van verordening wordt opgesteld of een voorstel wordt gedaan om de experimentele fase aan te vatten. De commissie had zich afgevraagd of sommige landen niet bereid waren te experimenteren met een verlaagd BTW-tarief voor arbeidsintensieve diensten om de impact van de maatregel te kunnen meten. Drie landen (Oostenrijk, Portugal en Nederland) waren voorstander van dat idee. De andere landen worden nog ondervraagd. De eindbeslissing zal genomen worden in het kader van een pakket fiscale maatregelen waarover uiterlijk tijdens de vergadering van de Ecofin-raad van oktober 1998 wordt beslist.

De bedragen in verband met het onderhoud van fietsen worden gerangschikt in de sector «reparaties van andere roerende materiële goederen», die momenteel goed is voor een totale omzet van 725 miljoen frank. Als voor de sector in zijn geheel het verlaagde tarief van 6% BTW gaat gelden (de verlaging kan niet alleen worden berekend voor de reparatie fietsen), zal men 109 miljoen frank inkomsten derven.

De minister stelt de commissie voor de ontwikkelingen op het Europees vlak af te wachten aangezien de besprekingen duidelijk vorderen en het Oostenrijkse voorzitterschap achter de zaak staat: Oostenrijk is immers een van de drie landen die als vrijwilliger zijn opgetreden. De minister denkt dat er twee mogelijkheden zijn: ofwel komt men in een experimentele situatie terecht waarin België, als één van de landen die het experiment uitvoeren, alleen tot een verlagingsbesluit ofwel wordt de verlaging in alle lidstaten toegepast, wat een betere oplossing is.

De indiener wijst erop dat zijn voorstel en dat van de heer Olivier (Stuk Senaat, nr. 1-993/1) in feite een symbolische waarde hebben omdat de minister de

bolique parce qu'en effet, le ministre est à même, par arrêté royal, ultérieurement confirmé par le Parlement, de modifier le taux de TVA dans le sens de sa proposition de loi. L'auteur rappelle qu'ainsi, dans le passé, des propositions de loi analogues et notamment de M. D'Hooghe ont été retirées lorsque le gouvernement a fait connaître son intention d'aller dans cette voie. Au mois d'octobre 1998, le ministre pourra informer la commission des décisions intervenues. L'auteur annonce qu'il décidera alors à la lumière des intentions du gouvernement, de retirer ou non sa proposition.

Le ministre fait remarquer qu'en la matière, le gouvernement est limité dans ses possibilités puisqu'il s'agit de l'application d'un taux réduit de TVA. En outre, il convient au préalable que le conseil Ecofin décide de modifier la directive relative aux taux de TVA dans ce sens et que la Belgique décide de faire partie du groupe expérimental.

Le président constate que cela n'empêche pas le gouvernement de faire le choix.

Lors de la réunion du 25 novembre 1998, le ministre se voit obligé de déclarer que sur le plan européen, on n'a toujours pas avancé alors que l'idée de favoriser les activités à haute intensité de main-d'œuvre est pourtant inscrite comme priorité. Les renseignements qui ont été pris pour savoir si, en matière de réparation de biens meubles corporels, les autres États membres appliquaient un taux de TVA réduit, ont donné un résultat tout à fait négatif puisque dans aucun des 15 pays, il n'y a de dérogation accordée pour appliquer un taux réduit en la matière.

Quant à la question de l'incidence budgétaire de la proposition, le ministre rappelle que pour l'ensemble des réparations de biens meubles corporels, l'impact budgétaire du passage du taux de TVA à 6 % est de 5,4 milliards de francs. Lorsque l'on retire de ce total quelques rubriques identifiables, l'on arrive à un reliquat et, comme les réparations de bicyclettes ne font pas partie d'une rubrique identifiable, elles se situent nécessairement dans ce reliquat dont le coût budgétaire s'élève à 109 millions de francs.

Par conséquent, pour le ministre, l'incidence budgétaire d'une proposition de loi qui ne viserait que cette sous-rubrique ne doit pas être supérieure à une dizaine de millions.

L'auteur demande alors au ministre si cela implique que le ministre prendra un arrêté royal pour concrétiser cette proposition.

Le ministre veut bien envisager cette possibilité étant donné qu'une telle proposition de loi lui paraît en soi tout à fait raisonnable.

Le préopinant fait observer qu'alors le ministre pourrait signaler à la Commission européenne et au Conseil Ecofin, que la Belgique a totalement accompli le programme défini par la Commission. Sous cette

BTW-tarieven in de zin van die voorstellen kan wijzigen bij koninklijk besluit, later bekrachtigd door het Parlement. De indiener herinnert eraan dat in het verleden soortgelijke wetsvoorstellen, met name van de heer D'Hooghe, zijn ingetrokken omdat de regering te kennen gaf dat zij dezelfde weg wou inslaan. In oktober 1998 kan de minister de commissie op de hoogte brengen van de genomen beslissingen. De indiener kondigt aan dat hij in het licht van de door de regering gemaakte keuzen, zal beslissen of hij zijn voorstel al dan niet intrekt.

De minister merkt op dat de regering in deze aangelegenheid maar weinig bewegingsruimte heeft omdat het gaat om de toepassing van een verlaagd BTW-tarief. Bovendien moet de Ecofin-raad de richtlijn over de BTW eerst in die zin wijzigen en moet België besluiten toe te treden tot de groep landen die het experiment willen uitvoeren.

De voorzitter stelt vast dat de regering niet belet om een keuze te maken.

Tijdens de vergadering van 25 november 1998 heeft de minister moeten toegeven dat op het Europees niveau niet veel vooruitgang is geboekt, hoewel het idee om arbeidsintensieve activiteiten te bevorderen als prioritair wordt beschouwd. Er is nagegaan of de andere lidstaten een verlaagd BTW-tarief hanteren voor de reparatie van roerende materiële goederen en het resultaat was ontmoedigend: in geen van de 15 landen wordt voor deze activiteiten een afwijkend, verlaagd BTW-tarief toegepast.

De minister herinnert eraan dat de overgang naar een BTW-tarief van 6 % voor de hele sector van de reparatie van roerende materiële goederen een budgettaire impact heeft van 5,4 miljard frank. Als men van dit totaal een aantal identificeerbare rubrieken aftrekt, verkrijgt men een restcategorie. Aangezien de reparatie van fietsen niet tot een identificeerbare rubriek behoort, valt deze activiteit onder deze restgroep, waarvan de budgettaire kosten 109 miljoen frank bedragen.

De minister meent dan ook dat de budgettaire impact van een wetsvoorstel dat zich tot deze subrubriek beperkt, niet hoger ligt dan een tiental miljoenen.

Spreker vraagt of dat betekent dat de minister een koninklijk besluit zal nemen om dit voorstel in de praktijk te brengen.

De minister wil die mogelijkheid overwegen omdat zo'n voorstel op zich heel redelijk lijkt.

De vorige spreker wijst erop dat de minister de Europese Commissie en de Ecofin-Raad in dat geval kan meedelen dat België het door de Commissie vastgestelde programma volledig heeft uitgevoerd. Onder

condition, avec application du taux de 6 %, l'auteur retirerait immédiatement sa proposition de loi.

Le 5 janvier 1999, le ministre fait de nouveau rapport sur l'état d'avancement des travaux sur le plan européen. Il explique que le communiqué final du sommet à Vienne fait une incitation très claire aux différentes États de passer de la phase de réflexion à la phase de décision en la matière. La Commission européenne est chargée de recueillir toutes les propositions des États membres et de faire rapport au conseil Écofin sur le résultat des différentes propositions pour aboutir à une décision.

Le ministre s'engage à remettre à la commission, la partie du rapport final de Vienne qui concerne cette matière.

Un membre se demande si la proposition de loi à l'examen n'empiète pas sur le terrain des agences locales de l'emploi.

L'auteur répond que ce risque n'existe pas, parce que les activités visées ne sont pas des travaux qui peuvent être faits par des non-qualifiés, notamment la réparation de vélos et la blanchisserie. Il vaut mieux insérer la proposition dans le cadre de ce que propose la Commission européenne, soutenue par les quinze chefs d'État. L'intervenant s'étonne de ce soutien des quinze chefs d'État. En matière fiscale, il n'y a pas tellement de sujets où un accord à l'unanimité peut être trouvé. Un accord des quinze ministres des Finances est vraiment exceptionnel, puisque c'est eux qui vont subir le contre-coup budgétaire.

Un autre membre note que le ministre a fait référence aux propositions qui ont été formulées par les divers États membres. Quelle proposition le gouvernement belge a-t-il faite ?

Le ministre explique que chaque État membre a déposé une proposition sur ce qu'il considère comme secteur à forte densité de main-d'œuvre au niveau des services. Il ajoute que la Belgique a retenu dans les différentes propositions notamment les réparations de bicyclettes, les réparations de chaussures et le jardinage.

Un autre intervenant fait référence à un autre secteur dans lequel les partenaires sociaux ont également fait des propositions au niveau européen, à savoir le secteur «horeca». Ce secteur a une importance plus capitale en Belgique qu'ailleurs en matière d'emploi. Par facilité l'on prétend que la réglementation européenne empêche de réduire les taux de TVA dans ce secteur. Le gouvernement n'en pourrait pas moins prendre des initiatives et il est dommage dès lors de devoir constater que le ministre de l'Emploi et du Travail ne souhaite rien faire au niveau européen. Pourtant une réduction des taux de TVA constituerait

die voorwaarde — met toepassing van een tarief van 6 % — zal de indiener zijn wetsvoorstel onmiddellijk intrekken.

Op 5 januari 1999 heeft de minister opnieuw verslag uitgebracht over de stand van zaken op Europees vlak. Hij verklaarde dat de lidstaten er in het laatste communiqué van de Top van Wenen uitdrukkelijk toe worden aangespoord om in deze materie van woorden over te gaan tot daden. De Europese Commissie wordt ermee belast om alle voorstellen van de lidstaten te verzamelen en bij de Ecofin-Raad verslag uit te brengen over het resultaat van de verschillende voorstellen, zodat een beslissing kan worden genomen.

De minister belooft dat hij de commissie het gedeelte van het eindverslag van Wenen over deze materie zal bezorgen.

Een lid vraagt of dit wetsvoorstel niet in het vaarwater van de plaatselijke tewerkstellingsagenschappen terecht komt.

De indiener antwoordt dat dat risico niet bestaat, omdat de bedoelde activiteiten, met name de reparatie van fietsen en het werk in wasserijen, niet kunnen worden uitgevoerd door niet-geschoolde arbeiders. Het wetsvoorstel moet worden gezien in het kader van de voorstellen van de Europese Commissie, die de steun hebben van de 15 staatshoofden. Dat verbaast spreker. In fiscale aangelegenheden zijn er immers niet zoveel punten waarover een eenparig akkoord is bereikt. Een akkoord tussen de 15 ministers van Financiën is werkelijk een uitzonderlijke zaak, aangezien zij de budgettaire terugslag moeten opvangen.

Een ander lid merkt op dat de minister verwezen heeft naar de voorstellen die de verschillende lidstaten hebben geformuleerd. Welk voorstel heeft de Belgische regering naar voren gebracht ?

De minister verklaart dat alle lidstaten een voorstel hebben ingediend over wat zij beschouwen als zeer arbeidsintensieve diensten. De activiteiten die België uit de verschillende voorstellen heeft gekozen, zijn de reparatie van fietsen en schoenen en het tuinwerk.

Een volgende spreker verwijst naar een andere sector waar de sociale partners op Europees niveau ook voorstellen hebben gedaan, namelijk de horeca-sector. Meer dan in andere landen is deze sector voor België cruciaal voor de werkgelegenheid. Gemakkelijkheidshalve beweert men hier dat de hoge BTW-tarieven die rusten op deze sector, niet verlaagd kunnen worden omwille van de Europese reglementering. De regering zou wel initiatieven kunnen nemen en het is dan ook spijtig vast te stellen dat de minister van Arbeid en Tewerkstelling dit voorlopig niet wenst te doen op Europees niveau. Toch zou een ver-

un excellent moyen de combattre le travail au noir qui prolifère dans le secteur.

Un autre membre admet que le secteur horeca est un secteur intensif en main-d'œuvre. Depuis longtemps, le ministre des Finances est sollicité par ce secteur soit pour réduire la non-déductibilité, soit même pour la supprimer. Or, supprimer la non-déductibilité constitue un coût budgétaire relativement important. Par conséquent, c'est difficile à mettre en œuvre.

En ce qui concerne la question de savoir si la proposition est équilibrée au niveau de l'emploi, le ministre explique que le Bureau du Plan devait en analyser les conséquences.

Le 11 février 1999, le président annonce que le ministre a transmis le texte du paragraphe 35 des «Conclusions de la Présidence» du Conseil européen de Vienne, qui fournit la synthèse d'un échange de vues entre les délégations des 15 États membres et la Commission européenne.

Il en donne lecture :

«Conseil européen de Vienne

11 et 12 décembre 1998

Extrait des «Conclusions de la présidence»

35. En outre, la Commission est invitée à présenter, au printemps de 1999, une communication sur la prise en compte systématique des impératifs de l'emploi au niveau communautaire, sur la base de l'article 127 du traité CE tel que modifié par le traité d'Amsterdam, et la mise à jour du rapport «l'Europe en tant qu'ensemble économique». En outre, la commission est invitée à autoriser les États membres qui le souhaitent à expérimenter une formule de taux de TVA réduits pour les services employant une main-d'œuvre abondante qui ne sont pas exposés à la concurrence transfrontière.»

Le ministre demande à l'auteur de la proposition de loi si, suite à ces conclusions, il pourrait la transformer en proposition de résolution, parce que, dans le cadre des recommandations formulées, il va falloir procéder à un arbitrage.

L'auteur marque son accord sur la proposition du ministre de remplacer la proposition de loi n° 1-912/1 par une proposition de résolution. Il signale que dans cette proposition de résolution, il indiquera que, pour la Belgique, il n'y a pratiquement plus qu'un groupe de biens qui entre en ligne de compte pour un taux réduit de TVA.

Le 31 mars 1999, M. Hatry souligne qu'il avait introduit la proposition de loi n° 1-912, avec la réflexion que si le ministre prenait l'initiative de prendre un arrêt royal en la matière, la proposition de loi devenait caduque.

laging van de BTW-tarieven hier een uitstekend middel zijn om het zwartwerk, dat in die sector zeer welig tiert, tegen te gaan.

Een ander lid geeft toe dat de horeca ook een arbeidsintensieve sector is. Deze sector vraagt de minister van Financiën al lang om de niet-afrekbaarheid te verminderen of zelfs af te schaffen. De niet-afrekbaarheid afschaffen zou een vrij grote budgettaire impact hebben en dat lijkt dus niet haalbaar.

Met betrekking tot de vraag of het voorstel evenwichtig is op het vlak van de werkgelegenheid, antwoordt de minister dat het Planbureau de gevolgen ervan zou moeten analyseren.

Op 11 februari 1999 deelt de voorzitter mee dat de minister de tekst heeft doorgestuurd van paragraaf 35 van de «conclusies van het voorzitterschap» van de Europese Raad van Wenen, die een synthese bevat van de gedachtewisseling tussen de delegaties van de 15 lidstaten en de Europese Commissie.

Hij leest dit document voor :

«Europese Raad van Wenen.

11 en 12 december 1998

Uittreksel uit de «Conclusies van het voorzitterschap»

35. Voorts wordt de Commissie verzocht in 1999 in een voorjaarspakket een mededeling, op basis van artikel 127 van het EG-Verdrag als gewijzigd bij het Verdrag van Amsterdam, in te dienen over de integratie van het werkgelegenheidsbeleid in andere beleidssectoren van de Gemeenschap, alsmede een bijgewerkte versie van het verslag «Europa als economisch geheel». Ook wordt de Commissie verzocht de lidstaten die dat willen in de gelegenheid te stellen te experimenteren met verlaagde BTW-tarieven voor arbeidsintensieve diensten die niet blootstaan aan grensoverschrijdende concurrentie.»

De minister vraagt de indiener van het wetsvoorstel of hij, rekening houdend met die conclusies, zijn voorstel zou kunnen omvormen tot een voorstel van resolutie omdat er — gelet op de geformuleerde aanbevelingen — een keuze gemaakt moet worden.

De indiener is het eens met het voorstel van de minister om wetsvoorstel nr. 1-912/1 te vervangen door een voorstel van resolutie. Hij verklaart dat hij in dit voorstel van resolutie zal vermelden dat er voor België nog slechts één groep van goederen is die in aanmerking komt voor een verlaagd BTW-tarief.

Op 31 maart 1999 heeft de heer Hatry erop gewezen dat zijn wetsvoorstel nr. 1-912 kan vervallen indien de minister over deze aangelegenheid een koninklijk besluit zou nemen.

Ensuite, suite à la suggestion du ministre faite le 11 février 1999, il a introduit la proposition de résolution n° 1-1294/1, qui a exactement la même teneur que la proposition de loi n° 1-912/1.

Il rappelle aussi que le *Bulletin Quotidien Europe* n° 7405, du lundi/mardi 15 et 16 février 1999, pp. 10 et 11, comporte un extrait de l'Agence Europe qui mentionne que le projet de TVA réduite pour les services à forte intensité de main-d'œuvre avait progressé et qu'il existe une proposition de la Commission européenne en la matière.

Le ministre confirme le progrès fait sur le plan européen. Il explique que le commissaire européen, M. Monti, a présenté, lors de la dernière réunion du Conseil Ecofin, la proposition de directive du 1<sup>er</sup> mars 1999 modifiant la directive 77/388/CEE relative au système commun de taxe sur la valeur ajoutée, en ce qui concerne la possibilité d'appliquer, à titre expérimental, un taux de TVA réduit sur les services à haute intensité de main-d'œuvre.

Le ministre déclare avoir émis un certain nombre de remarques. Notamment en ce qui concerne la Belgique, le ministre a demandé que l'on prolonge d'un ou de deux mois le délai pour formuler des suggestions. Initialement, il était prévu que les suggestions devaient être faites pour le 1<sup>er</sup> septembre 1999. Compte tenu de la formation du prochain gouvernement belge, le ministre a demandé que l'on reporte cette date soit au 1<sup>er</sup> octobre soit au 31 octobre 1999.

D'après le ministre, la proposition de loi n° 1-912/1, et, *a fortiori*, la proposition de résolution n° 1-1294/1, rentrent bien dans la définition des expériences des services à haute intensité de main-d'œuvre et non-exposés à la concurrence intracommunautaire tels que la directive va les prévoir. Par conséquent, le ministre ne voit pas d'obstacles à l'égard de la résolution n° 1-1294/1. Bien entendu, la procédure est que chaque pays membre va, avant le 1<sup>er</sup> septembre 1999 ou le 1<sup>er</sup> octobre 1999, désigner les différents secteurs dans lesquels il estime qu'il est intéressant de procéder à des expériences. Puis, une réunion du Conseil Ecofin, avant la fin de 1999, devra déterminer quelles sont les expériences retenues et acceptées. Comme il s'agit d'une matière fiscale (TVA), le Conseil des ministres doit statuer à l'unanimité. Il entamera alors une expérience qui devrait s'étaler sur deux ans.

Le ministre répète que pour lui, il n'y a pas d'obstacle à ce que la résolution soit retenue. Il souligne toutefois que cela ne représente qu'une étape dans le processus devant aboutir à l'adoption, d'une part, de la directive et, d'autre part, de la mise en œuvre de cette directive.

L'auteur signale qu'il a choisi parmi les services et les produits sélectionnés par la Commission euro-

Vervolgens is hij ingegaan op de suggestie van de minister van 11 februari 1999 en heeft hij het voorstel van resolutie nr. 1-1294/1 ingediend, dat precies dezelfde strekking heeft als het wetsvoorstel nr. 1-912/1.

Hij herinnert er ook aan dat in het *Bulletin Quotidien Europe* nr. 7405 van maandag/dinsdag 15 en 16 februari 1999, blz. 10 en 11, een uittreksel is opgenomen van het agentschap Europa waarin vermeld wordt dat de plannen voor een verlaagd BTW-tarief voor arbeidsintensieve diensten vorderingen hadden gemaakt en dat de Europese Commissie daarover een voorstel heeft opgesteld.

De minister bevestigt dat op Europees vlak vorderingen zijn gemaakt. Europees commissaris Monti heeft op de laatste vergadering van de Ecofin-raad het voorstel ingediend voor een richtlijn tot wijziging van richtlijn 77/388/EEG wat de mogelijkheid betreft, bij wijze van experiment, op zeer arbeidsintensieve diensten een verlaagd BTW-tarief toe te passen.

De minister verklaart dat hij een aantal opmerkingen heeft gemaakt. Wat België betreft, heeft de minister meer bepaald gevraagd of de termijn om suggesties te doen verlengd kon worden met een of twee maanden. Oorspronkelijk was bepaald dat voorstellen tegen 1 september 1999 moesten worden ingediend. Rekening houdend met de vorming van de volgende Belgische regering heeft de minister gevraagd om die datum te verschuiven naar 1 oktober of 31 oktober 1999.

Volgens de minister passen het wetsvoorstel nr. 1-912/1 en *a fortiori* het voorsel van resolutie nr. 1-1294/1 zeer goed in de definitie van experimenten met verlaagde BTW-tarieven voor arbeidsintensieve diensten die niet blootstaan aan grensoverschrijdende concurrentie, zoals in de richtlijn zal worden bepaald. Bijgevolg heeft de minister geen bezwaar tegen resolutie nr. 1-1294/1. Elke lidstaat moet vóór 1 september 1999 of 1 oktober 1999 de verschillende sectoren opgeven waarin naar zijn mening geëxperimenteerd kan worden. Vervolgens zal op een vergadering van de Ecofin-raad vóór eind 1999 bepaald worden welke experimenten in aanmerking worden genomen. Aangezien het om een fiscale aangelegenheid gaat (BTW), moet de Raad van ministers eenparig beslissen. Er wordt dan gestart met een experiment dat twee jaar zal duren.

De minister herhaalt dat hij geen bezwaar heeft tegen de goedkeuring van de resolutie. Hij onderstreept evenwel dat die goedkeuring slechts een fase is in een proces dat moet worden afgesloten met de goedkeuring en de uitvoering van die richtlijn.

De indiener merkt op dat hij uit de diensten en producten die de Europese Commissie in haar voor-

péenne dans son projet de directive, les seuls qui, à l'heure actuelle, ne sont pas soumis au taux réduit en Belgique.

Le président conclut de l'intervention du ministre qu'il accepte la résolution si la commission la vote.

Dans ce cas, M. Hatry n'insistera plus pour sa proposition de loi.

Un commissaire demande au ministre si le gouvernement belge a une position bien déterminée pour ramener à 6 % le taux de TVA, par exemple pour les réparations de bicyclettes, ou bien s'il s'agit simplement d'un élément de négociation ou de réflexion. Dans ce dernier cas, les mots «demande au gouvernement belge que soient soumis au taux de TVA de 6 %» sont trop forts. Il voudrait mieux alors les remplacer par «demande au gouvernement de prendre en considération l'éventualité de ...».

L'auteur explique qu'il a opté pour avancer le taux de 6 % parce que les seuls taux de TVA appliqués en Belgique et reconnus par l'Union européenne, sont le taux normal de 21 %, d'une part, et le taux réduit de 6 %, d'autre part. Même si, en Belgique, on applique aussi les taux de 0 et de 12 %, qui sont appliqués pour certains produits comme par exemple, les journaux, la Belgique ne dispose pas d'un choix illimité de taux. Si elle veut appliquer le taux réduit, c'est vraiment le taux de 6 % qui s'impose.

Le ministre rappelle l'objectif de la Commission des Communautés européennes à travers la proposition de directive modifiant la directive 77/388/CEE. Elle considère que le taux de TVA normal pour certains biens constitue un frein à l'utilisation de ces biens et que, par contre, dès qu'il y a exposition à la concurrence intracommunautaire, il faut maintenir le taux normal pour ne pas provoquer une baisse des recettes fiscales.

À l'article 28 de la directive 77/388/CEE est ajouté un paragraphe 6 :

«6. Le Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission, peut autoriser un État membre à appliquer, et ce obligatoirement pendant toute la période du 1<sup>er</sup> janvier 2000 au 31 décembre 2002, les taux réduits prévus à l'article 12, paragraphe 3, point a), troisième alinéa, à des services à haute intensité de main-d'œuvre.

Les services concernés doivent remplir les conditions suivantes :

- a) être à haute intensité de main-d'œuvre;
- b) être fournis directement aux consommateurs finaux;
- c) être principalement locaux et non susceptibles de créer des distorsions de concurrence.

stel van richtlijn in aanmerking neemt, enkel die diensten en producten gekozen heeft waarop het verlaagd tarief in België thans nog niet van toepassing is.

De voorzitter leidt uit de woorden van de minister af dat hij instemt met de resolutie indien de commissie ze aanneemt.

In dat geval zal de heer Hatry van zijn wetsvoorstel afzien.

Een commissielid vraagt de minister of de Belgische regering een concreet voorstel heeft om het BTW-tarief tot 6 % te verlagen, bij voorbeeld voor fietsherstellingen, of indien hierover alleen nog maar wordt onderhandeld en nagedacht. In het laatste geval zijn de woorden «verzoekt de Belgische regering ... aan het BTW-tarief van 6 % te onderwerpen» te sterk. Die woorden zouden dan beter vervangen worden door de woorden «verzoekt de Belgische regering te overwegen of ... vanaf 1 juli 1999 aan het BTW-tarief van 6 % kunnen worden onderworpen».

De indiener wijst erop dat hij gekozen heeft voor het tarief van 6 % omdat het normale tarief van 21 % en het verlaagde tarief van 6 % de enige in België toegepaste BTW-tarieven zijn die door de Europese Unie zijn erkend. Ook al worden in België ook tarieven van 0 % en 12 % toegepast op sommige producten zoals bijvoorbeeld kranten, toch is de keuze aan BTW-tarieven niet onbeperkt. Als België het verlaagd tarief wil toepassen, moet dat 6 % zijn.

De minister herinnert aan de doelstelling van de Commissie van de Europese Gemeenschappen in haar voorstel tot wijziging van de richtlijn 77/388/EEG. Zij meent dat een normaal BTW-tarief voor sommige goederen een rem kan zetten op het gebruik van die goederen en dat anderzijds, zodra de markt is opengesteld voor grensoverschrijdende concurrentie, het normale tarief behouden moet blijven om geen daling van de fiscale ontvangsten teweeg te brengen.

Aan artikel 28 van Richtlijn 77/388/EEG wordt het volgende lid 6 toegevoegd :

«6. De Raad kan, met eenparigheid van stemmen op voorstel van de Commissie een lidstaat machtigen om, verplicht gedurende de volle periode van 1 januari 2000 tot en met 31 december 2002, op zeer arbeidsintensieve diensten de in artikel 12, lid 3, punt a), derde alinea, bedoelde verlaagde tarieven toe te passen.

De desbetreffende diensten moeten aan de volgende voorwaarden voldoen :

- a) zeer arbeidsintensief zijn;
- b) rechtstreeks voor eindverbruikers worden verricht;
- c) hoofdzakelijk lokaal zijn en geen concurrentie-distorsies in de hand werken.

L'application d'un taux réduit ne doit pas mettre en péril le bon fonctionnement du Marché intérieur.

Tout État membre souhaitant introduire la mesure prévue au premier alinéa en informe la Commission avant le 1<sup>er</sup> septembre 1999 et lui communique avant cette même date toutes les données utiles d'appréciation, et notamment les données suivantes :

- a) champ d'application de la mesure et description précise des services concernés;
- b) éléments permettant d'apprécier que les conditions prévues aux deuxième et troisième alinéas sont réunies;
- c) éléments établissant que la mesure n'est pas susceptible de créer des distorsions de concurrence;
- d) éléments mettant en évidence le coût budgétaire de la mesure envisagée;
- e) éléments établissant le lien étroit entre la réduction de prix découlant de la réduction du taux et l'augmentation prévisible de la demande et de l'emploi.

Le ministre estime donc que l'on cible bien les opérations. Il ajoute qu'à la demande de la Commission européenne, ses services se sont livrés à une analyse du coût budgétaire. La catégorie des services visés par la proposition n° 1-912/1 rentre dans le secteur «Réparation de biens meubles corporels». L'impact budgétaire du passage de 21 à 6 % sur la base taxable de 36,274 milliards de francs s'élève à 5,442 milliards de francs. Le sous-secteur «Réparation d'autres biens meubles corporels», catégorie dans laquelle s'insèrent les réparations de bicyclette, provoquerait un coût budgétaire global de 109 millions de francs.

Le ministre juge que la proposition de résolution a l'intérêt d'attirer l'attention sur un secteur qui répond aux conditions fixées par la Commission européenne. Cela n'implique pas pour autant que le prochain gouvernement fédéral va se limiter, dans les propositions qu'il fera, à ce seul secteur. En fonction de son appréciation de la situation budgétaire, il déterminera quels secteurs, dont il est sûr que l'influence de la réduction du taux de TVA à 6 % va créer de l'emploi, peuvent être présentés par la Belgique. Les secteurs que proposera la Belgique ne seront peut-être pas retenus puisque chaque État membre dispose d'un droit de veto sur les secteurs présentés par les autres. Le ministre ajoute qu'il serait néanmoins malheureux que la Belgique ne présente rien. Il y a une demande très forte de la part du secteur de l'horeca. Toutefois, dans ce secteur, le coût budgétaire frôlerait les 20 milliards de francs.

L'auteur propose de modifier sa résolution sous le point 1 en mettant «les services de réparation de la catégorie des autres biens meubles corporels». De cette façon, le coût budgétaire maximal est limité à 109 millions de francs.

De toepassing van een verlaagd tarief mag de goede werking van de interne markt niet in gevaar brengen.

Iedere lidstaat die de in de eerste alinea bedoelde maatregel wenst in te voeren, stelt de Commissie vóór 1 september 1999 daarvan op de hoogte en verstrekt haar vóór die datum alle voor de beoordeling dienstige gegevens, met name :

- a) het toepassingsgebied van de maatregel en de nauwkeurige beschrijving van de betrokken diensten;
- b) de nodige gegevens om te kunnen beoordelen of aan de in de tweede en de derde alinea genoemde voorwaarden is voldaan;
- c) gegevens waaruit blijkt dat de maatregel niet tot concurrentiedistorsies kan leiden;
- d) gegevens waaruit voor de begroting de kosten van de voorgenomen maatregel blijken;
- e) gegevens waaruit blijkt dat er een nauw verband bestaat tussen de prijsverlaging als gevolg van de tariefverlaging en de te verwachten toename van de vraag en van de werkgelegenheid.

De minister meent dat de maatregelen dus zeer duidelijk omschreven zijn. Hij voegt eraan toe dat zijn diensten, op verzoek van de Europese Commissie, de gevolgen voor de begroting hebben onderzocht. De diensten bedoeld in voorstel nr. 1-912/1 vallen in de categorie «reparatiediensten betreffende roerende materiële goederen». Bij een vermindering van het BTW-tarief van 21 % tot 6 % op een belastinggrondslag van 36,274 miljard frank zullen de gevolgen voor de begroting 5,442 miljard frank bedragen. De subcategorie «Reparatie van andere roerende materiële goederen», waarin fietsherstellingen vallen, wordt in totaal geraamd op 190 miljoen frank.

De minister meent dat het voorstel van resolutie de aandacht vestigt op een sector die voldoet aan de voorwaarden die de Europese Commissie heeft gesteld. Dat betekent daarom niet dat de volgende federale regering haar voorstellen enkel tot die sector zal beperken. Al naar gelang de toestand van de begroting zal die regering bepalen in welke sectoren een verlaging van het BTW-tarief tot 6 % kan bijdragen tot het scheppen van werkgelegenheid. Misschien zullen niet alle door België voorgestelde sectoren in aanmerking komen want elke lidstaat heeft een veto-recht op de sectoren voorgesteld door andere lidstaten. De minister voegt eraan toe dat het toch niet kan dat België geen enkele sector voorstelt. De horecasector is vragende partij. In die sector echter zouden de lagere ontvangsten bijna 20 miljard frank bedragen.

De indiener stelt voor de aanhef van punt 1 van zijn resolutie te doen luiden als volgt: «reparatiediensten, in de categorie andere roerende materiële goederen». Op die manier blijven de kosten voor de begroting beperkt tot 109 miljoen frank.

Un membre propose de compléter les considérants par la proposition de directive.

L'auteur suggère: «— en considérant la proposition de directive du 1<sup>er</sup> mars 1999 et en particulier sa proposition de taux réduit de TVA sur certains services à haute intensité de main-d'œuvre».

Le préopinant propose de remplacer les mots «demande au gouvernement belge que soient soumis au taux de TVA de 6 % » par les mots «demande au gouvernement belge de défendre un taux réduit de TVA de 6 % pour:»

La proposition de résolution, ainsi amendée, est adoptée à l'unanimité des 8 membres présents.

M. Hatry estime que sa proposition de loi n° 1-912/1, suite à l'adoption de la proposition de résolution n° 1-1294/1, est devenue sans objet.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

*Le rapporteur,*

Luc COENE.

*Le président,*

Paul HATRY.

\*  
\* \*

**TEXTE ADOPTÉ  
PAR LA COMMISSION**

**Voir doc. Sénat, n° 1-1294/3**

Een lid stelt voor om in de consideransen ook het voorstel van richtlijn te vermelden.

De indiener stelt voor: «gezien het voorstel van richtlijn van 1 maart 1999 en inzonderheid het voorstel om een verlaagd BTW-tarief toe te passen op sommige zeer arbeidsintensieve diensten».

De vorige spreker stelt voor om de woorden «verzoekt de Belgische regering... aan het tarief van 6 % te onderwerpen» te vervangen door de woorden «verzoekt de Belgische regering te pleiten voor een verlaagd BTW-tarief van 6 % op: ...».

Het aldus geamendeerde voorstel van resolutie wordt eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

De heer Hatry meent dat zijn wetsvoorstel nr. 1-912/1 kan vervallen wegens de aanneming van het voorstel van resolutie nr. 1-1294/1.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 8 aanwezige leden.

*De rapporteur,*

Luc COENE.

*De voorzitter,*

Paul HATRY.

\*  
\* \*

**TEKST AANGENOMEN  
DOOR DE COMMISSIE**

**Zie Stuk Senaat, nr. 1-1294/3**